

Quand la commune de Vers avait des airs de Texas

Les recherches pétrolières ont à l'époque largement été évoquées dans la presse. Voici comment Le Cultivateur Savoyard, hebdomadaire édité à Saint-Julien-en-Genevois, détaille la chose dans son édition du 6 février 1958 :

« Le premier derrick vient d'être monté à quelques centaines de mètres du hameau de Bellossy, sur les pentes du Mont-Sion. Cette tour métallique, haute de 47 mètres, a été dressée d'une seule pièce mercredi matin. Pas un seul habitant du village n'a voulu rater un spectacle aussi impressionnant. Le derrick est

entré en action vendredi matin à 5 heures et la sonde tourne désormais jour et nuit ».

Dans ce même journal, le sujet donne lieu à un édito des plus humoristiques dont voici un extrait :

« Vers la gloire... Jamais Bellossy n'a connu une telle notoriété ! Que Saint-Julien, à côté, c'est de la "petite bibine" ! Les indigènes du canton regrettent de n'être pas de Bellossy ; et les Genevois... Pensez ! De l'or noir à proximité, ça serait du bon "nanan" ! Quant aux Saint-Juliennois, ils disent : "encore un truc

qu'y est en dehors d'la zone... c'est tout pour les mêmes !" »

Mais quelques mois suffiront à la Prépa-Transworld Pétroleum pour se rendre compte que s'il y avait bien des traces d'hydrocarbure dans le sous-sol de Bellossy, ce pétrole n'était pas présent en quantité suffisante pour être exploité.

Du coup, le derrick sera démonté à la fin de l'année 1958 et l'entreprise laissera un gigantesque trou qui deviendra bientôt la principale décharge à ordures de la commune !



Un cliché rare du derrick installé à Bellossy pour forer le sous-sol à la recherche de traces de pétrole.